



OPÉRA
LIMOGES
OPÉRA - MUSIQUE - DANSE

PEER GYNT

MERCREDI 31 JANVIER 2024 - 20H

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER 2024 - 20H



● **Autour du spectacle**

- > *Midi en chœur* - Ven. 26/01/2024
 - > *Dans le décor !* - Mer. 31/01/2024
-

- Durée : 2H30 - 1 entracte
 - Chanté en norvégien, surtitré en français
 - Audio-description le jeu. 01/02/2024 : **Anne Bathélémy** et **Frédéric Le Du**
Réalisation : **Accès Culture.**
-

• **Le bar de l'Opéra de Limoges est ouvert** 30 minutes avant et après le spectacle et pendant l'entracte. Il vous propose boissons fraîches, café, thé, bière, whisky, champagne, vins blanc et rouge...

Paiement par CB recommandé sans montant minimum.

Une restauration légère (planches) est également proposée en partenariat avec *La Mie Câline*.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

PEER GYNT

Pièce d'Henrik Ibsen sur une musique de scène d'Edvard Grieg

Créée en 1876 à Oslo

Adaptation du texte par **Alain Perroux**

Reprise de la production du LAB présentée à l'Opéra de Limoges en mai 2017.

Pavel Baleff, direction musicale

Arlinda Roux Majollari, cheffe de chœur

Thomas Palmer, chef de chant

Jean-Philippe Clarac / Olivier Deloeuil > **Le LAB**, mise en scène, scénographie, costumes

Christophe Pitoiset, lumières

Jean-Baptiste Beis en collaboration avec **Timothée Buisson**, vidéo

Thomas Gornet, Peer Gynt

Marie Blondel, la mère

Amélie Esbelin, fille du roi des trolls

Philippe Estèphe, baryton / Peer Gynt

Norma Nahoun, soprano / Solveig

Marie Kalinine, mezzo / Anitra

Cecilia Mazzufero, Johanna Giraud, Agnès de Butler, trois filles des pâturages

Grégory Smoliy, le voleur

Fabien Leriche, le receleur

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine (ORSOLINA)

Chœur de l'Opéra de Limoges

*Objet musical créatif, commande de l'Opéra de Limoges (2017), producteur délégué,
en coproduction avec l'Opéra / Orchestre National de Montpellier.*

ARGUMENT

ACTE I

Le jeune Peer Gynt doit se ressaisir : sa dépravation lui coûte l'affection d'Ingrid, qui se marie avec un autre. Il rencontre à ce mariage l'humble Solveig. Ils s'attirent mutuellement, mais, ivre, Peer Gynt enlève la mariée.

ACTE II

Ingrid, abandonnée, se lamente.

Peer rencontre sur son chemin trois jeunes femmes qui cherchent leurs amants perdus. Il assure qu'il peut les satisfaire toutes trois. Peer est maintenant dans le domaine des Trolls. Il est approché par la fille du Roi de la montagne. Dans la demeure du Roi, ce temple de la face sombre de la nature humaine, les trolls, outrés par les prétentions de Peer, demandent sa mort. Il doit fuir, sauvé par le son des cloches au loin. Les trolls battent en retraite et le hall s'effondre.

ACTE III

De retour dans ses terres natales, Peer, Solveig à ses côtés, est songeur : il pense au fils qu'il a laissé à la fille du Roi de la montagne, et se sent indigné. Il visite Ase, sa mère veuve et mourante.

ACTE IV

Dans le désert africain, Peer, maintenant riche et entouré de faux amis, erre. Il surprend deux voleurs qui décampent sans leur butin : le cheval et les habits de l'empereur, dont il se saisit lui-même. Ainsi habillé, il est accueilli en prophète dans un camp. Anitra, la fille du chef des bédouins, l'accueille avec une danse. Néanmoins indifférente à ses avances, elle s'enfuit avec tout son argent. Peer se dirige vers un asile au Caire, pendant que Solveig, en Norvège, se lamente et l'attend.

ACTE V

Sur le chemin du retour, Peer est surpris par la tempête. Encore capable d'un comportement monstrueux, il jette le cuisiner par-dessus bord pour se sauver lui-même. Coupable, il ne se montre pas encore auprès de Solveig. Il passe la nuit à réfléchir à sa vie de débauche. Un faiseur de boutons personnifiant la mort lui annonce qu'avant le lever du soleil, il doit présenter une défense acceptable s'il veut vivre. Il est sauvé par l'amour que lui voue une Solveig vieillissante et presque aveugle.

NOTE D'INTENTION

PAR CLARAC & DELOEUIL > LE LAB



Avant tout « pièce à lire » [*Lesedrama*], et non originellement destiné à la scène, le *Peer Gynt* d'Ibsen [1867] est un objet théâtral hybride. L'histoire est iracontable. Personnages réels, spectres, trolls et créatures fantasmagoriques cohabitent dans un espace-temps constamment redéfini ; la pièce fonctionne sur une narration déconstruite qui rompt avec tous les usages du théâtre classique. Toute tentative d'illustration réaliste ou de surenchère folklorique nous semble donc absolument vaine.

Depuis la création de la musique de scène par Grieg en 1976, créant une combinaison proprement unique de morceaux symphoniques, de mélodrames, de passages chantés, de scènes théâtrales, *Peer Gynt* se présente à nous comme un extraordinaire réservoir de symboles évocateurs et d'images à la très grande puissance poétique.

Notre proposition inter-média fait donc dialoguer les musiciens d'orchestre et les choristes avec des acteurs et des chanteurs manipulant objets et accessoires symboliques choisis, ainsi qu'avec des projections vidéo. Par cette écriture scénique, l'histoire de *Peer Gynt*

nous est bien racontée, mais sans être incarnée. Faisant dialoguer sur le plateau le vivant et la technique, notre dispositif tire délibérément *Peer Gynt* vers la fable métaphorique universelle.

Notre proposition scénique n'est donc en rien du théâtre naturaliste : les acteurs et chanteurs ne sont pas totalement costumés, et ils ne « jouent » délibérément pas leurs personnages. A l'inverse, tous sont mis en interaction avec des formes de présence données à voir « en effigie ».

Cette hybridation répond particulièrement bien aux effets de discontinuité, de variation, et d'entre-deux propres au *Lesedrama*. Notre écriture scénique propose ainsi un collage symboliste qui se nourrit de l'étrangeté poétique. Dépassant la forme traditionnelle du concert scénique, ce collage espère rester distancié, sans jamais empêcher l'émotion.

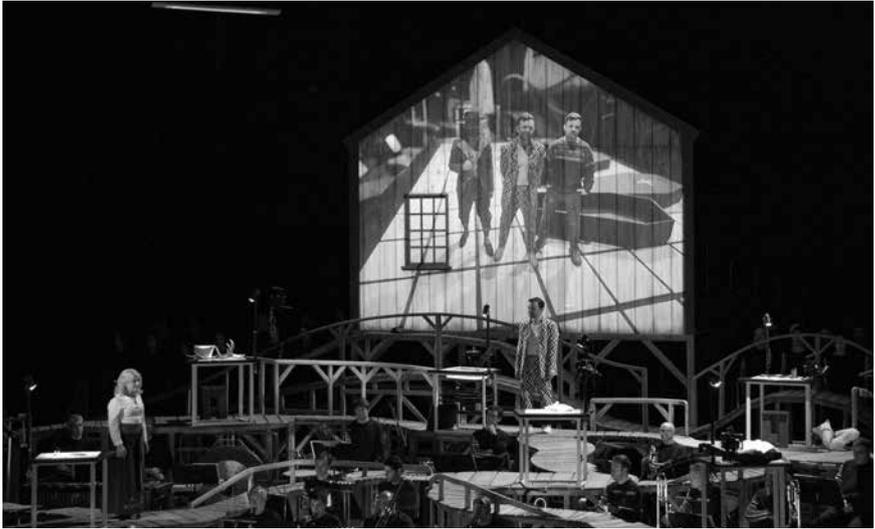
Installé sur la scène, l'orchestre occupe la totalité du plateau. Il devient ainsi le paysage à travers lequel se meuvent tous les acteurs et chanteurs. Ondulant autour d'eux, un parcours en caillebotis, dont les ramifications élégantes entourent les musiciens. Comme un réseau complexe de sentiers de bois clair, comme autant de chemins de vie possibles pour les voyages de *Peer Gynt*.

Aux croisements de ces chemins, 6 Stations. A chacune de ces Stations, une simple table, sur laquelle sont disposés quelques objets. Sur chaque table aussi, une discrète petite caméra, qui permet de filmer en détail toutes les manipulations. Du Théâtre d'objets en gros plans, mais traité comme une expérience de laboratoire, menée en temps réel, une plongée dans la psyché de *Peer Gynt*.

REPÈRES

PAR CHRISTOPHE DILYS

Peer Gynt est de retour ! La production de l'Opéra de Limoges, fort de son succès en mai 2017, repérée pour l'inventivité de son dispositif, portée par une musique reconnaissable entre toutes, revient sur la scène où il a été créé.



D'ordinaire, nous comptons un tube par « grande » œuvre : les quatre notes initiales de la *Cinquième Symphonie* de Beethoven, les accords insouciantes du *Printemps* de Vivaldi, les accès de fureur de la *Reine de la Nuit*. Dans *Peer Gynt* de Grieg, tout fait « tube » : de la flûte matinale sur un tapis de cordes à l'urgence progressive du *Hall du Roi de la Montagne*, il y a dans ce langage musical une dimension extrêmement séduisante qui dépasse le simple plaisir musical. Il s'agit de ce que le romantisme fait de mieux : véhiculer de la narration sans l'aide de paroles, charger de sens la moindre la note.

LA PIÈCE DE HENRIK IBSEN : UNE PHILOSOPHIE EN DEUX POINTS

Avant d'être une pièce de théâtre, *Peer Gynt* a d'abord été pensé comme poème dramatique, publié en 1867.

Ibsen fonctionne par poèmes lorsqu'il professe sa philosophie. En 1863, il écrit *Paa Vidderne* [Sur les plaines] qui fonctionne comme une clé pour aborder toute son œuvre. Nous y comprenons que la qualité qu'Ibsen respecte le plus est le caractère, en opposition à la lâcheté. Et cet héroïsme, il le symbolise par les hautes plaines, indifférentes, couronnées de neige éternelle, qui surplombent la vallée obscure et médiocre. C'est dans ce contexte géographique d'opposition entre lumière et nuit que le héros va venir trouver la vie. C'est dans un air froid mais pur, après s'être

extirpé des idéaux communs et méprisables du contrebas, que le héros doit trouver un sens à son existence.

Plus qu'un décor, la Nature devient un personnage chez Ibsen, et le héros doit s'y trouver pour se retrouver. *Peer Gynt* est une longue et complexe quête de soi : Peer est d'emblée admonesté par sa mère qui lui reproche sa vacuité, et c'est dans le voyage perpétuel qu'il tente de se racheter. Mais ce n'est pas le voyage d'un pénitent auquel nous assistons : il reste lui-même, il reste bravache, égoïste et quelque fois cruel, et Ibsen ne semble pas vouloir qu'il renonce à ce caractère.

UNE PHILOSOPHIE DIFFICILE À METTRE EN MUSIQUE

C'est après avoir adapté son poème en pièce de théâtre, en 1867, qu'Ibsen lui-même invite Grieg à y contribuer musicalement. Grieg a alors 30 ans. Il est non seulement célèbre à cette époque grâce à son concerto pour piano de 1869, mais il a su montrer une aptitude pour la musique de scène avec *Sigurd Jorsalfar*, de Bjornstjerne Bjornson.

Grieg n'est pas enthousiaste : il trouve la pièce particulièrement peu propice à la musique, et n'approuve pas les faiblesses du héros national. Néanmoins la rencontre de la musique de Grieg et de la prose nationaliste d'Ibsen ne pouvait que produire une épopée nationale : Grieg a toujours eu à cœur de parcourir le pays pour en extraire sa musique populaire, et Ibsen, après *Hedda Gabler*, *Une maison de poupée* et *Les Revenants*, était prêt à se tourner vers une écriture plus folklorique.

Les deux artistes fonctionnent très bien ensemble, avec cette exacte bonne mesure de désaccords qui fournit de façon dialectique un matériau plus riche qu'originellement conçu. Ibsen veut une musique indépendante, un grand poème symphonique émaillé de thèmes populaires issus des pays visités par Peer. Grieg veut au contraire des pièces courtes, de caractère,

qui n'interrompent pas le drame. La musique de scène de Grieg ressemble finalement à un ensemble multimédia d'airs chantés, de chœurs, de mélodrames (mots dits sur la musique) et vignettes orchestrales courtes et efficaces.

C'est dans ce côté « numéros » que nous trouvons l'explication de la popularité aujourd'hui de cette musique : alors que dans la deuxième partie du XIXe siècle les compositeurs favorisent les longues peintures poétiques, les opéras faits de musique ininterrompue, Grieg reste fidèle à la forme courte, aux pièces efficaces qui brossent en peu de notes une émotion, une atmosphère, une action.

La première a été un succès, le 24 février 1876. Grieg n'y assiste pas : il n'est pas convaincu par l'orchestre. Ibsen n'est pas satisfait de la musique : elle embellit la pièce. Grieg est un peu forcé d'avouer que sa musique pour l'ancre du Roi de la montagne sent « la bouse de vache et d'ultra norvégianismes. » La postérité en a évidemment décidé autrement.

LA MISE EN SCÈNE

La proposition de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeil renoue avec la philosophie originelle d'Ibsen et colle parfaitement avec la réinterprétation de la pièce/poème par Grieg.

Quand Ibsen fait de la nature un personnage en soi, rendant floues les frontières entre présence organique et présence minérale, Clarac et Deloeil répondent avec un plateau où objets manipulés, bois clair, projections viennent proposer non pas une incarnation des personnages, mais des allégories.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Pavel Baleff

Direction musicale

Venu de la Philharmonie de Baden-Baden où il était Directeur musical depuis 2007, Pavel Baleff est le nouveau chef principal et directeur musical associé de l'Orchestre symphonique de l'Opéra de Limoges Nouvelle-Aquitaine (ORSOLINA) depuis la saison 22/23.

Très expérimenté, il constitue une opportunité pour l'Orchestre de poursuivre une évolution largement engagée par son prédécesseur Robert Tuohy vers une maturation artistique qui lui permettra de figurer parmi les meilleures formations orchestrales en région.

Pavel Baleff est né en Bulgarie, il a étudié à l'Académie de Musique de Sofia. Premier prix du Concours international « Carl Maria von Weber » de Munich et 1^{er} prix de la Fondation Herbert Von Karajan, il a reçu en 2003, le prestigieux prix pour jeunes chefs d'orchestre, le « Bad Homburg Conductor Award ».

Il se produit au Staatsoper de Vienne, à l'Opernhaus Zürich, au Semperoper de Dresde, à la Gewandhaus de Leipzig, au Staatsoper de Hambourg, au Théâtre Bolchoï de Moscou... ainsi qu'avec les Orchestres symphoniques de la Radio WDR de Cologne et de la Radio bavaroise.

En 2010, à l'occasion de la première de *Der Ring des Nibelungen* de Wagner à l'Opéra National de Sofia, il est honoré du titre de « Chef d'orchestre bulgare de l'année ».

A l'Opéra de Limoges, Pavel Baleff a dirigé en 2016 un programme avec les cordes de l'Orchestre puis, en 2019 *La Ville morte* de Korngold. Il a dirigé *Rusalka* en 2021 qui n'avait pas pu être donnée en public en raison du confinement mais qui avait été captée pour France Télévisions.

Cette saison il dirige le programme symphonique *La Parisienne et le militaire* (octobre 2023) et *La Strada* (mai 2024).

Jean-Philippe Clarac / Olivier Deloeuil > Le LAB

Mise en scène, scénographie, costumes

Collectif artistique basé à Bordeaux, Clarac-Deloeuil > le lab explore toutes les dimensions performatives de la musique classique. En collaboration avec les metteurs en scène Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, les créateurs lumières, vidéastes, graphiste et dramaturge du Lab proposent des créations pluridisciplinaires nourries d'un seul mot d'ordre : l'opéra, le théâtre musical et le concert comme autant de machines à tester le présent.

Les créations de Clarac-Deloeuil > le lab s'intéressent à

l'œuvre choisie, mais aussi à l'environnement politique et social dans lequel elle sera présentée. Dans une production de Clarac-Deloeuil > le lab, le spectateur est en effet toujours mis en jeu.

Le collectif collabore avec les plus prestigieuses institutions musicales européennes : La Monnaie-De Munt Bruxelles, Fundação Gulbenkian Lisbonne, Casa da Musica Porto, ABAO Bilbao, Teatro Massimo Palermo, Cantiere Internazionale d'Arte di Montepulciano, Staatstheater Nürnberg, Staatstheater Wiesbaden, Theater Freiburg, Opéra Comique, Philharmonie de Paris, Opéra National du Rhin, Opéra National de Bordeaux, Opéra National de Montpellier, Opéra de Rouen Normandie, Festival Musica. Réalisées dans le cadre d'une Résidence pour **Objets Musicaux Créatifs à l'Opéra de Limoges**, les productions de Peer Gynt, *Schubert Box* et *Butterfly*, *Itinéraire d'une jeune femme désorientée* ont reçu le prix « Meilleurs Créateurs d'Éléments Scéniques 2018 » de l'Association Professionnelle de la Critique de Théâtre, Musique et Danse.

Productions récentes :

La Trilogie Mozart-Da Ponte (La Monnaie-De Munt Bruxelles) ; *Death in Venice* de Britten (Opéra National du Rhin) ; *Il Trovatore* de Verdi (Opéra de Rouen Normandie)

Prochaines productions :

La Sonnambula de Bellini (Teatro dell'Opera di Roma) ; *Rusalka* de Dvořák (Opéra Grand Avignon, Opéra National de Bordeaux, Opéra de Nice Côte d'Azur), sans oublier cette saison *Pagliacci* en mai prochain à l'**Opéra de Limoges**.

Thomas Gornet

Peer Gynt

Thomas Gornet est un homme de dialogues. Il les peaufine, les retravaille jusqu'à ce qu'ils sonnent juste et qu'ils collent au plus près de « la réalité » de ses personnages. Thomas Gornet vit à Limoges et se partage entre le théâtre, qu'il a appris à l'Académie Théâtrale de l'Union et l'écriture de romans pour l'Ecole des Loisirs. Il collabore avec plusieurs compagnies (Théâtre Espiègle d'Asnières, Mack et les Gars, Fracas-CDN, les Brigands) et a fondé la Compagnie du Dagor. Il a été remarqué pour le large éventail de son répertoire de comédien : *Les Noces de Sang* (Garcia Lorca), *Le Système Ribadier* (Feydeau), *Le Songe d'une nuit d'été* (Shakespeare), *Le Cid* (Corneille), etc.

Marie Blondel

la mère

Comédienne, chanteuse de formation lyrique et jazz mais aussi autrice et compositrice, Marie Blondel jongle avec ses différentes casquettes au service d'une création artistique foisonnante.

En 2001, elle intègre l'Académie Théâtrale de l'Union, à Limoges où elle rencontrera ses comparses de la compagnie du Dacor, Thomas Gornet et Julien Bonnet, avec qui elle assure la direction artistique. Elle débute alors en mise en scène et crée son premier spectacle musical à l'adresse du jeune public, *Née de la dernière pluie*. Elle joue dans les spectacles d'Alban Coulaud, de Johnny Bert, de Guillaume Cantillon. Elle a mis en scène *Chercher le garçon* de Thomas Gornet, *Tout contre Léo*, *La maison de Bernarda Alba*, *Rendez-vous confidentiel*, *Un visa pour l'amour*, *Lettre intime*, *Au bord de la nuit #3*. Elle a assisté Guillaume Cantillon pour les créations de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck et de *Dies Irae* de Leonid Andreiev.

Amélie Esbelin,

filles du roi des trolls

Amélie Esbelin a commencé ses études de théâtre au Conservatoire de Clermont- Ferrand avant d'entrer en 2007 à l'Académie de Théâtre en Limousin. Elle joue dans *Comme il vous plaira* mis en scène par Paul Golub, dans *L'illusion Comique* mis en scène par Jean-Claude Fall, et *Les acteurs de bonne foi* mis en scène par Jacques Lassalle. Elle travaille en tant que permanente au CDN de Montreuil lors de la saison 2010-11. Dernièrement elle a joué dans *Mi/* parcours mis en scène par Maxime Mansion, *La dernière représentation théâtrale* écrit et mis en scène par Aude Denis, *La densité de l'air* écrit et mis en scène par Charlotte Fernand, *Entre ses mains* mis en scène par Julie Guichard.

Philippe Estèphe

baryton / Peer Gynt

Philippe Estèphe se forme auprès des Chants de Garonne. Il a chanté dernièrement dans *Manon* et *Carmen* à Bordeaux, Isis avec Les Talens Lyriques à Beaune, *La Flûte enchantée* à Marseille et Toulouse, *Le Barbier de Séville* à Montpellier, *Manon* au Théâtre des Champs-Élysées, où il revient pour Ariane et Bacchus. Récemment on a pu le voir dans *Psyché* à Vienne, *Lancelot* à Saint-Etienne, ou *Lakmé* et *Armide* de Glück à l'Opéra-Comique.

A l'Opéra de Limoges il a interprété Guglielmo dans *Così fan tutte* en 2015 et les rôles de Urbain et Alfred dans *La vie parisienne* fin 2023.

Norma Nahoun

soprano / Solveig

Norma Nahoun étudie le chant à Paris puis à la Hochschule für Musik de Berlin. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle est membre de la jeune troupe du Semperoper de Dresde entre 2012 et 2014. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 2015 dans le rôle de Papagena dans *La Flûte Enchantée*, Adina dans *L'Elisir d'Amour* au Théâtre des Champs-Élysées, La Jeune Fille dans *L'Inondation* de Filidei/Pommerat à l'Opéra Comique. Dans *Les Noces de Figaro*, elle chante Susanna (Avignon et tournée) et Barberine (Mostly Mozart Festival de New York, Festival d'Edinburgh). Elle est Zerlina dans *Don Giovanni* (Saint-Etienne), Pamina dans *La Flûte Enchantée* (Angers, Nantes, Rennes), L'Amour dans *Orphée et Eurydice* et Laoula dans *L'Etoile de Chabrier* (Nancy), Nannetta dans *Falstaff* (Tours), Frasquita dans *Carmen* (Dijon), Nina dans *Chérubin* de Massenet (Montpellier), Gretel dans *Hänsel et Gretel* (Angers et Nantes), Juliette dans *Die Tote Stadt* (Toulouse), Echo dans *Ariadne auf Naxos* (Montpellier)... A l'Opéra de Limoges, elle a interprété en début de saison le rôle de Gabrielle dans *La Vie Parisienne* mis en scène par Christian Lacroix.

Marie Kalinine

mezzo-soprano / Anitra

Après sa sortie de la Maîtrise de Raio-France, Marie Kalinine complète sa formation au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, aux Jeunes Voix du Rhin et au CNIPAL de Marseille. Eve Ruggieri lui confie sa première Carmen, rôle qu'elle reprend à de nombreuses reprises sur les scènes de l'hexagone. Parmi les rôles qui ont marqué sa carrière, Santuzza (*Cavalleria Rusticana*), Charlotte (*Werther*), Margared (*Le Roi d'Ys*), Mère Marie (*Dialogues des Carmélites*). Elle a récemment chanté dans *La Dame blanche* à l'Opéra de Nice et *L'Enfant et les sortilèges* à l'Opéra de Lille. Elle interprètera cette saison *Garcias* dans *Don Quichotte* à l'Opéra de Marseille.

Son parcours l'amène à travailler et à enregistrer avec les plus grands chefs : Hervé Niquet, Christophe Rousset, Alain Altinoglu, Paolo Arrivabeni, Laurent Campellone, Jean-Christophe Spinosi ou Yvan Cassar, lors de la tournée C'est Magnifique, où elle a eu le plaisir de chanter en duo avec Roberto Alagna.

A l'Opéra de Limoges, elle était Bertha en novembre dernier dans *La Vie Parisienne* mis en scène par Christian Lacroix.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'OPÉRA DE LIMOGES NOUVELLE-AQUITAINE

Violon solo super soliste : Elina Kuperman

Violons 1 : Albi Binjaku, violon solo co-soliste /
Martial Boudrant, Valérie Brusselle, Alexander
Cardenas, Diane Cesaro, Claire Honorat, Junko
Senzaki, Christiane Soussi

Violons 2 : Jelena Eskin, cheffe d'attaque, soliste /
Marius Mosser, co-soliste / Marthe Gillardot, Claire
Khoury, Madeleine Lefebvre, Etienne Perrine, Marijana
Spika

Altos : Estelle Gourinchas, alto solo /
Samuel Le Hénaud, co-soliste / Martine Soukal,
Amélie Valdès, Fatiha Zelmat

Violoncelles : Julien Laignac, violoncelle solo /
Jordan Costard, Philippe Deville, Antoine Payen

Contrebasses : Rémi Vermeulen, contrebasse solo /
Thierry Barone, Lucas Faucher

Flûtes : Eva-Nina Kozmus, flûte solo et piccolo / Jean-
Yves Guy-Duché, piccolo solo et flûte /
Chloé Noblecourt, seconde flûte

Hautbois : Eléonore Desportes, hautbois solo /
Félix Gefflaut

Clarinettes : Mio Yamashita, clarinette solo /
Valentina Pennisi

Bassons : Frank Vassallucci, basson solo /
Maxime da Costa

Cors : Pierre-Antoine Delbecque, cor solo /
Olivier Barry, Soline Le Meur, Benoît Prost

Trompettes : Ignacio Ferrera Mena, trompette solo /
Grégoire Currit

Trombones : Hervé Friedblatt, trombone solo /
Laura Agut / Cyril Bernhard, trombone basse

Tuba : Christophe Renaud

Percussions : Pascal Brouillaud, timbalier solo /
Alain Pelletier, 1^{er} percussionniste /
Alexandre Durand, Vincent Mauduit, Swann
Van Rechem

Harpe : Aliénor Mancip

Piano / orgue : Thomas Palmer

CHOEUR DE L'OPÉRA DE LIMOGES

Soprani : Nathanaëlle Bedouet, Marine Boustie,
Loudmila Boutkov, Véronique Chaigneau, Penélope
Denicia, Natalia Kraviets, Cecilia Mazzufero, Elena
Valsamakina, Olga Yurina

Alti : Andréa Adhumeau-Gazeau, Agnès Cabrol De
Butler, Floriane Duroure, Cristiana Eso, Xu Fang,
Johanna Giraud, Elisabeth Jean, Jiya Park

Ténors : Martial Andrieu, Laurent Cabanel, Jean-Noël
Cabrol, Christophe Gateau, Stéphane Lancelle, Josué
Miranda, Olivier Montmory, Julien Oumi, Xavier Thiolon

Barytons et Basses : Patrick Ardagh-Walter, Jean-
François Bulart, Christophe Di Domenico, Pascal
Gmyrek, Fabien Leriche, Marc Malardenti, Jamie Rock,
Grégory Smolij, Xavier Van Rossom

BIENTÔT À L'OPÉRA...

RÉSERVEZ EN LIGNE SUR OPERALIMOGES.FR

Jonathan Fitoussi

Musique électronique • « Concertôt » en collaboration avec Hiero Limoges

• Jeu. 25/01/2024 • 19h [Grand-Théâtre / Foyer du public]

De tête en cape

Danse - jeune public • C^{ie} Balkis Moutashar

• Ven. 02/01/2024 • 18h [MAD]

Midi en Chœur #3 - Stabat Mater

Autour du Stabat Mater de Dvořák • Restauration sur place sur réservations

• Mar. 06/02/2024 • 12h30 [Grand-Théâtre / Foyer du public]

Jodyline Gallavardin

Récital piano

• Jeu. 08/02/2024 • 20h [Grand-Théâtre / Foyer du public]

Yès

Danse • C^{ie} Massala

• Jeu. 15/02/2024 • 20h [MAD]

Photos : © E. Blak / S. Barak — Recherche documentaire : Apolline Parent

operalimoges.fr

 Grand-Théâtre : 05 55 45 95 95

 Jean Moulin – Maison des Arts et de la Danse : 05 55 45 94 70



SCÈNE CONVENTIONNÉE D'INTÉRÊT NATIONAL. ART ET CRÉATION POUR L'ART LYRIQUE
& ART ET CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE

